

## Supplément Chapitre 1 : Atouts et faiblesses du commerce extérieur français

### I. QUOI

Q1&2&3. La France exporte et importe surtout des produits intermédiaires (23,5% de ses X° totales et 23,7% de ses M° totales) qui sont les produits semi-finis utilisés par les entreprises comme composants (intrants) dans la fabrication de leurs produits finis vendus. Par exemple pour l'entreprise automobile *Renault* qui vend des produits finis « voitures », l'achat des pneus à *Michelin* ou des vitres à *Saint Gobain* constitue des achats de produits intermédiaires. En revanche, pour *Michelin*, les pneus sont des produits finis et l'achat du caoutchouc à une entreprise sud-américaine est un achat de bien intermédiaire.

Produits les plus déficitaires	Produits les plus excédentaires
Énergie, équipements mécaniques, électriques, électroniques et informatiques, automobile (seulement en 2008-crise).	Aéronautique, agriculture, pharmacie, matériels de transport (trains, bus, camions...) et agroalimentaire.

Q4&5&6&7.  $X/M \times 100$ , il s'agit de savoir si les exportations couvrent (dépassent) les importations. Lorsque le taux de couverture est supérieur à 100, c'est que les X sont supérieures aux M et donc que la France est excédentaire. Lorsque le taux de couverture est inférieur à 100, c'est que les X sont inférieures aux M et donc que la France est déficitaire. L'erreur est « l'automobile » qui n'est plus excédentaire pour la première fois en 2008 alors que le secteur automobile a toujours été, historiquement, un secteur excédentaire pour la France qui exportait plus de voitures qu'elle en importait jusqu'à la survenue de la crise. Il faudra observer les prochaines années l'évolution du commerce extérieur de ce produit pour savoir si la crise va entraîner une modification de la spécialisation industrielle de la France (atout->faiblesse). Dégradation continue du commerce extérieur français depuis 1997. Il devient déficitaire en 2004. Taux de couverture pour l'ensemble des produits en 1997 : 111 à 91% en 2008.

### II. QUI

8&9&10. La France exporte d'abord vers l'Union européenne pour 62,7% de l'ensemble de ses X (part Afrique : seulement 6% de l'ensemble de ses X). La France importe surtout de l'Union européenne pour 60,2% de l'ensemble de ses M (part Asie : seulement 14% de l'ensemble de ses M, alors qu'intuitivement on pourrait penser que c'est beaucoup plus cf. textiles et produits informatiques « made in China »). On constate donc que les 2/3 du commerce extérieur de la France sont intra-européen.

Milliards d'€	All.	Esp.	Belg.	USA	Roy-Uni	Italie	Pays-Bas	Suisse	Japon
France excédentaire avec... (X>M)		+3,5			+8,9			+1,5	
France déficitaire avec... (X<M)	-18,9		-9,7	-2,5		-3,3	-2,4		-3,9

11. Les entreprises qui réalisent le montant des exportations le plus élevé sont les grandes entreprises (plus de 1000 salariés). 1000 GE réalisent en 2005 45% des exportations totales de la France.

### III. COMBIEN

12. Qu'est-ce qu'une mesure en volume des exportations et importations :

13. Qu'est-ce qu'une mesure en valeur des exportations et importations :

14. Les causes de l'aggravation du déficit extérieur de la France en 2008 sont :

- Ralentissement demande mondiale et intérieure (crise)      - appréciation de l'€ (↓ compétitivité-prix des produits français à l'étranger)  
 - alourdissement de la facture énergétique (↑ prix gaz, pétrole)

15. Les branches qui procurent en 2009 des excédents au commerce extérieur français sont la branche des produits agricoles (ex blé) et des produits de l'industrie agro-alimentaire (ex pâtes alimentaires).

*Branche : Une branche d'activité regroupe toutes les unités de production qui participent à la fabrication d'un produit donné (ou rendent des services). Par exemple la branche Automobile rassemble les constructeurs automobiles mais aussi tous leurs sous-traitants (vitrs, pneu, textile, plastiques, électronique embarquée etc)*

16. Depuis 2004, les échanges de biens sont toujours déficitaires de 53 000 millions d'€ cad 53 milliards d'€.

17. Depuis 2004, le tourisme (services) est toujours excédentaire mais de moins en moins : on passe d'un excédent de 10 milliards d'€ en 2004 à 7 milliards en 2008 (la France demeure le premier pays touristique du monde).

18. Calcul taux d'ouverture :  $[(M+X)/2] / PIB \times 100$  Il mesure le poids des échanges extérieurs d'un pays dans le PIB donc son ouverture commerciale au monde (contraire d'autarcie). Pour la France en 2009 il s'élève à 27% du PIB (contre seulement 20% en 1978. @ l'ouverture au Com.ext est un des aspects de la mondialisation et une des causes de la montée des interdépendances entre politiques économiques nationales d'où nécessité de les coordonner ou synchroniser davantage).

### IV. POURQUOI

19. Croissance économique et importations sont corrélés positivement (et le volume du Com.ext en général). Paradoxalement quand PIB ↑, importations ↑ (et inversement), car ↑ PIB = ↑ conso finale (dont ↑ M) et ↑ production donc ↑ M de biens intermédiaires. Les périodes de crise sont des périodes de contraction (repli) des échanges extérieurs (Xet M).

20. Une hausse de l'€ réduit les exportations françaises, car, *ceteris paribus*, les produits français deviennent plus chers pour l'étranger.

21. Une hausse de l'€ dégrade donc la compétitivité-prix des entreprises résidentes en France.

### V. QUELS EFFETS

22. En 2008, la France importe 50,5% de sa consommation énergétique (V/F) : c'est faux, ce chiffre signifie que la France produit 50,2% de l'énergie qu'elle consomme.

23. La France a un solde positif en ce qui concerne ses besoins en électricité avec un taux de couverture pour l'électricité de 103,5% (on exporte plus d'électricité qu'on en importe).

24. Grâce notamment à l'essor de la production d'électricité nucléaire depuis les années 1970, l'indépendance énergétique française s'est améliorée entre 1979 et 2008 passant de 24,6 à 50,5% de production domestique.